



Ministère de l'Environnement,
de l'Agriculture et de l'Elevage
(MINEAGRIE)

G.P.A



DECLARATION DU FORUM NATIONAL PAYSAN, EDITION 2019

BUJUMBURA-BURUNDI, Juillet 2019

Secrétariat Exécutif du FOPABU-Ijwi ry'abarimyi

Email: fopabu.info.2009@gmail.com, www.fopabu.org

Rohero II, Avenue de la solidarité n°17

Du 3 au 5 juillet 2019, s'est tenu au stade Agasaka de Ngozi, le forum national paysan et la foire paysanne 2019 des paysans du Grand nord du pays.

Le forum et la foire étaient organisés par les organisations membres du FOPABU, le GPA et le Ministère de l'environnement, l'agriculture et l'élevage, avec l'appui de quelques partenaires techniques et financiers.

Le thème global de la rencontre était : "Produire et nourrir demain assurer une sécurité alimentaire saines de l'environnement et du changement climatique".

Le forum s'est penché sur de nombreuses questions qui préoccupent les paysans et l'agriculture burundaise et en particulier les thématiques suivantes:

1. L'agroécologie
2. L'agriculture familiale, pilier du développement durable
3. Le consommer local
4. La valorisation des produits agricoles

Pour approfondir chaque thématique, les experts-paysans spécialisés sur ces questions ont fait des présentations très riches suivies de débats intenses avec les participants.

Les travaux ont débouché sur les recommandations ci-après:

I. PRATIQUES AGRO-ECOLOGIQUES

II. I.1 A l'endroit du Gouvernement et des partenaires du secteur agricole:

1. Conjuguer les efforts dans la sensibilisation de la population sur les pratiques agro-écologiques;
2. S'atteler à la mise en place d'une écloserie moderne, ainsi que des unités de transformation et de conservation du poisson en faveur des pêcheurs et des pisciculteurs;
3. Appuyer les fabricants des foyers améliorés "Imbabura" dans l'acquisition d'outils modernes comme les fours moins consommateurs de bois de chauffage;

4. Poursuivre l'accompagnement des fabricants des foyers améliorés afin qu'ils gagnent le pari de la protection de l'environnement;
5. Equiper les producteurs agricoles d'instruments pouvant leur permettre de déterminer le dosage des produits phytosanitaires naturels;
6. Vulgariser les produits phytosanitaires naturels, poursuivre la recherche dans ce domaine et diffuser des bulletins d'information sur l'usage de ces produits;
7. Former les agriculteurs sur la maîtrise de la composition des produits phytosanitaires naturels;
8. Poursuivre la recherche et la vulgarisation de techniques qui ne font pas recours aux engrais minéraux;
9. Soutenir les producteurs agricoles qui utilisent des techniques agroécologiques;
10. En attendant que le pays atteigne l'autosuffisance alimentaire, le gouvernement du Burundi doit continuer à subventionner les engrais chimiques;
11. Pour trouver une solution à la pénurie de la biomasse, l'administration doit s'impliquer dans la mise en application de la loi sur la culture sur brûlis.

I.2. A l'endroit des producteurs agricoles:

1. La population doit s'engager à utiliser une combinaison des engrais organiques et minéraux;
2. Adopter l'utilisation du fumier d'origine humaine (AGASUGA) obtenu à partir des fèces et des urines;
3. Adopter l'usage des produits phytosanitaires naturels dans la lutte contre les ravageurs et les maladies des plantes.

III. AGRICULTURE FAMILIALE

II.1. A l'endroit du Gouvernement:

1. Privilégier et appuyer de manière conséquente l'agriculture familiale;
2. Mettre en place un comité mixte d'experts et d'agriculteurs pour étudier pendant deux ans les forces et les faiblesses des différentes

approches de vulgarisation mises en oeuvre dans le pays, afin d'arriver à une seule approche harmonisée. Les critères à considérer porteront sur l'efficacité, l'efficience et la durabilité;

3. Amener les différents intervenants à adopter la nouvelle approche et les répartir ensuite équitablement sur l'ensemble du territoire national.

II.2. A l'endroit du Gouvernement, partenaires et leaders des OPs:

1. Renforcer les capacités des apiculteurs et les doter de matériel moderne de transformation et de conservation du miel;
2. Sensibiliser les jeunes et les femmes à aimer et s'investir dans l'apiculture.

III. Le Consommer local et la valorisation des produits agricoles

III.1. A l'endroit du Bureau Burundais de Normalisation (BBN):

1. Continuer à accompagner et à encadrer les unités de transformation afin que dans un proche avenir, les produits locaux obéissent aux normes en vigueur, soient certifiés et puissent accéder au marché sous régional, régional et international ;
2. Informer toutes les parties prenantes sur les normes exigées pour certifier leurs produits locaux.

III.2 A l'endroi du Gouvernement:

1. Doter le BBN des moyens nécessaires pour remplir pleinement ses missions de sorte que ses certificats puissent reconnus à l'étranger
2. D'aider à la mise en place des industries de fabrication des emballages (biodégradables)
3. Mener des enquêtes sur les emballages utilisés au Burundi afin d'interdire ceux qui portent par fraude des marques étrangères
4. Distinguer (lors des contrôles) les petites unités des grandes en fonction de leurs équipements;

5. Faire tout pour approvisionner la population et les unités de transformation en énergie électrique suffisante et bon marché;
6. Regrouper au sein d'une interprofession tous les intrevenants de la filière lait afin de parvenir à la fixation d'un prix harmonisé;
7. Appuyer l'interprofession "fruits" afin de trouver des solutions aux problèmes qui minent cette filière;
8. Développer une politique forte pour protéger les unités de transformation et particulièrement celles naissantes;
9. Rehausser les impôts et taxes sur le lait en poudre importé afin de valoriser le lait naturel et promouvoir la consommation du lait frais au sein de la population .
10. Favoriser la création d'un centre de commercialisation des biofortifiants;
11. Appuyer la filière blé et la recherche à développer des variétés produisant de la farine panifiable;
12. Mettre en place une réglementation qui interdit la fabrication du pain sans ajouter au froment une farine issue de produits locaux
13. Sensibiliser, puis obliger les boulangeries à introduire des farines locales dans leurs produits (patate douce, banane, riz, etc.);
14. Doter le CNTA de moyens nécessaires pour pouvoir renforcer les capacités des entreprises en matière de la transformation des produits agricoles;
15. Mettre en place une réglementation qui interdit l'agrément des entreprises qui ne présentent pas un plan d'affaire réaliste.

III.3. A l'endroit du Gouvernement et des partenaires:

Poursuivre la création de centres de collecte du lait dans tout le pays afin de limiter les pertes subies par les éleveurs,

III.4. A l'endroit des unités de transformation :

1. Se débarrasser dans les meilleurs délais des emballages plastiques
2. Les entrepreneurs doivent au préalable présenter un plan d'affaires réaliste avant de commencer leur activité.

III.4. A l'endroit du Gouvernement et des unités de transformation:

1. Faire le suivi régulier du retrait des emballages non biodégradables;
2. Les unités de transformation doivent avoir les compétences nécessaires pour exercer leur métier et en cas de besoin, le gouvernement doit les accompagner;
3. Obliger les unités de transformation à connaître leurs clients et fournisseurs en amont et en aval , afin d'assurer la traçabilité des produits;

III.3. A l'endroit des organisations des producteurs:

1. Privilégier le lait frais produit localement sur le lait en poudre;
2. FOPABU: Mener des campagnes de sensibilisation des organisations des producteurs de lait et des autres organisations non membres sur les avantages d'adhérer au FOPABU.

IV. Disposition finale

Le développement du Burundi passe avant tout par le soutien massif et tous azimuts à l'industrie locale surtout naissante.

Nous recommandons au FOPABU et au GPA de travailler ensemble avec le Gouvernement du Burundi pour la mise en application des présentes recommandations .

Fait à Ngozi, le 05 Juillet 2019

Les participants au forum et à la foire agricole